

Un patrimoine à préserver

La dépression de Cessières-Montbavin est l'un des complexes tourbeux les plus riches en espèces de plantes du Bassin parisien, et peut-être même de toutes les plaines d'Europe occidentale. Ce marais a d'ailleurs été décrit dans les années 60 par M. BOURNERIAS, Docteur ès-Sciences chargé de cours à l'École Normale Supérieure de Saint-Cloud. Cependant, les milieux ont fortement évolué. De nombreuses espèces de la faune et de la flore ont déjà disparu. L'augmentation des litières entraîne la disparition des milieux et des plantes héliophiles les plus remarquables et accélère le boisement spontané du marais. A l'heure actuelle, le site nécessite la mise en place d'une gestion adaptée, strictement orientée par des professionnels de la conservation. Les derniers événements ont démontré que collectivités et usagers locaux pouvaient associer leurs efforts et redonner au site la valeur patrimoniale, historique, pédagogique, et même touristique, qu'il avait autrefois.



Photo : J.C. Hauguel

PATRIMOINE NATUREL DU GRAND LAONNOIS

TERRITOIRE DE L' AISNE

La dépression de Cessières-Montbavin Fiche n°14

Le marais de Cessières-Montbavin est inséré entre le massif forestier de Saint-Gobain et la montagne de Laniscourt. Il s'agit d'une vaste tourbière de plaine, alimentée par des eaux calcaires et des eaux acides. Cet ensemble marécageux est scindé en deux parties par une rigole de dessèchement qui sépare le marais de Cessières du marais de Montbavin, et délimite ainsi une tourbière acide à Sphaignes et un marais alcalin. La forte originalité de cette dépression est également liée à son confinement géographique, favorable au maintien d'un climat froid et humide qui explique ainsi la présence d'un certain nombre d'espèces nordiques et montagnardes rares.



Photo : B. Couvreur

Espèces remarquables de Picardie présentes dans la dépression de Cessières-Montbavin

Plantes protégées par la loi

- Canneberge
- Fougère à crêtes
- Grassette vulgaire
- Laïche puce
- Linaigrette à feuilles larges
- Linaigrette vaginée
- Orchis incarnat
- Osmonde royale
- Parnassie des marais
- Peucedan des marais
- Potamot coloré
- Potentille des marais
- Rossolis à feuilles rondes



Photo : J.C. Hauguel

Bryophyte remarquable

- Sphaigne de Magellan
- Sphaigne rougeâtre
- Polytrique des tourbières
- Sphaigne papilleuse



Photo : J.C. Hauguel

Oiseaux remarquables

- Bondrée apivore
- Martin pêcheur
- Pouillot siffleur



Photo : Y. Corbeaux

Papillons remarquables

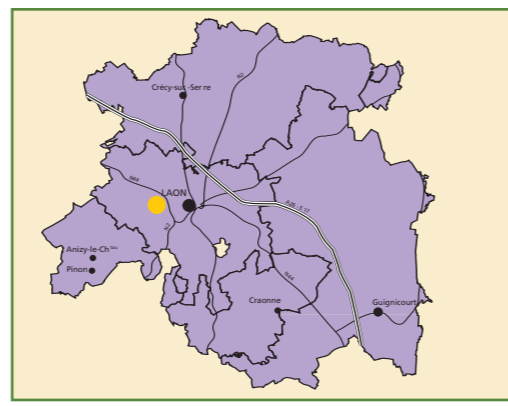
- Cuivré des marais
- Nacré de la Sanguisorbe



Photo : F. Delonnet

Pour plus de renseignements :

- **Mairie de Cessières**
1, ruelle Buet 02 320 Cessières
tél : 03 23 24 14 49
- **Mairie de Laniscourt**
1, place de la Mairie
tél : 03 23 24 49 35
- **Mairie de Montbavin**
1, place de la Mairie
tél : 03 23 24 05 26
- **Centre de Recherche de Cessières**
8, route de Suzy
tél : 03 23 23 40 77
- **Fédération Départementale des Chasseurs de l'Aisne**
1, rue sainte Barbe 02 240 Surfontaine
tél : 03 23 63 87 49
- **Communauté de Communes du Laonnois**
Maison Intercommunale 60, rue de Chambry
BP 13 02 000 Aulnois-sous-Laon
tél : 03 23 22 31 00
- **Communauté de Communes des Vallons d'Anizy**
8, place Charles de Gaulle 02 320 Pinon
tél : 03 23 80 18 13
- **Conservatoire des Sites Naturels de Picardie**
1, place Ginkgo Village Oasis 80 044 AMIENS Cedex 1
tél : 03 22 89 63 96



La lande sèche

Au nord-ouest, en marge du marais de Cessières, les sables du Thanétien sont le domaine de la lande sèche. Cet espace se caractérisait essentiellement par la présence de la Callune et du Genêt poilu. Des groupements de mousses et de lichens ont colonisé quelques blocs de grès. Très âgé, ce type de lande est en cours de boisement et beaucoup d'espèces remarquables ont déjà disparu. Les bouleaux, colonisent tout d'abord l'espace, puis le chêne s'installe progressivement.



Photo : CSNP



Photo : CSNP

Les prairies paratourbeuses

A l'est de la rigole de dessèchement, sur la commune de Laniscourt, le sol s'est formé dans les sables du Thanétien plus ou moins mélangés à des argiles sableuses du Sparnacien. L'eau qui descend de la butte de Laniscourt est une eau calcaire. Celle-ci passe sous les sables pour venir sourdre dans les parties les plus basses. Il se développe ainsi, au niveau des prés du Bois Roger, une prairie tourbeuse alcaline d'une extrême richesse. Cette prairie est surtout caractérisée par le Choin noirâtre, la Grassette commune et la Laïche puce. Ce site profite également à des populations de libellules et de papillons, comme le Nacré de la Sanguisorbe. Ces prairies à Choin noirâtre se boisent et disparaissent progressivement. Elles sont également très sensibles aux incendies qui dénaturent leur végétation en favorisant le développement de la Molinie bleuâtre.

La tourbière acide à Sphaignes

La présence de sable et de grès confèrent aux sols une forte acidité. Sur ces zones sableuses se développe une tourbière tout à fait exceptionnelle pour la Picardie. En effet, cette dernière peut-être assimilée à une tourbière bombée à Sphaignes, type de tourbière quasiment disparue des plaines de l'Europe de l'Ouest. Cette tourbière à Sphaignes occupe une surface de moins d'un hectare. Elle est notamment caractérisée par la Canneberge et la Linaigrette vaginée, toutes deux abondantes, et par le Rossolis à feuilles rondes et la Bruyère à quatre angles, un peu plus rares. Les sols acides portent également un épais tapis de Sphaignes dont la très rare Sphaigne de Magellan.

La Canneberge

Plante des tourbières et des landes tourbeuses acides, la Canneberge n'est plus connue pour la Picardie que dans la tourbière de Cessières. Elle est à ce titre protégée par la loi.



Photo : J.C. Hauguel

La Linaigrette vaginée

Plante caractéristique des tourbières bombées à Sphaignes arctiques ou montagnardes, la Linaigrette vaginée trouve dans la tourbière de Cessières, un de ses rares refuges en plaine. Cette espèce est protégée par la loi.



Photo : J.C. Hauguel

Les boisements tourbeux acides



Photo : J.C. Hauguel

Une grande partie de la tourbière est aujourd'hui boisée. Composés de Bouleaux pubescents, ces boisements correspondent à un stade progressif de l'évolution des tourbières acides, évolution générale-

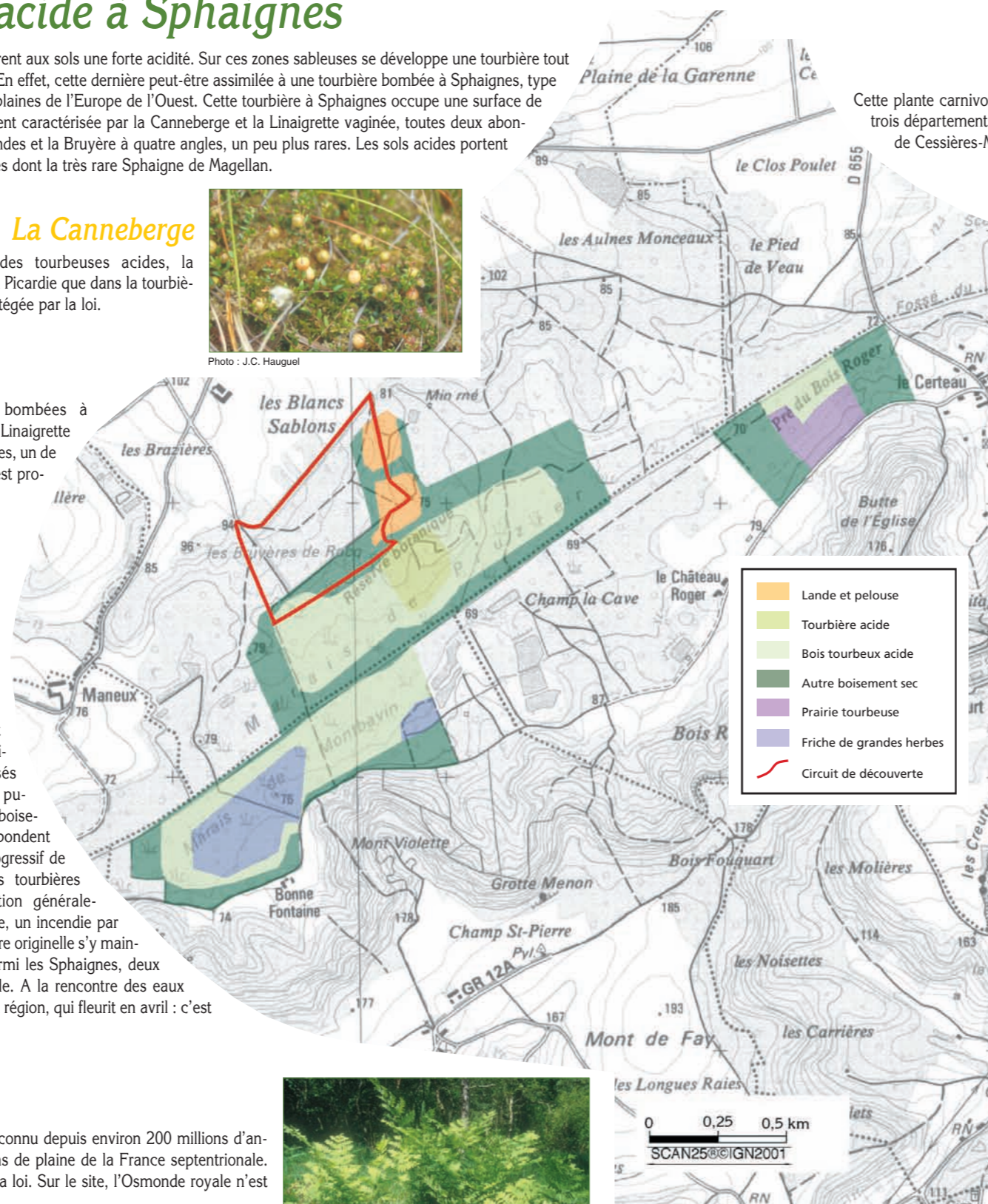
ment déclenchée par un bouleversement de l'équilibre écologique, un incendie par exemple ou des travaux d'assèchement. Des espèces de la tourbière originelle s'y maintiennent, mais elles ne fleurissent plus. Se développent alors parmi les Sphaignes, deux fougères remarquables : la Fougère à crêtes et l'Osmonde royale. A la rencontre des eaux alcalines et des eaux acides, se trouve une plante très rare dans la région, qui fleurit en avril : c'est la Violette des marais, qui précède l'apparition des Sphaignes.

L'Osmonde royale

Cette fougère est l'un de nos végétaux actuels les plus anciens, connu depuis environ 200 millions d'années (Trias). Elle s'est considérablement raréfiée dans les régions de plaine de la France septentrionale. Elle a toujours été très rare en Picardie où elle est protégée par la loi. Sur le site, l'Osmonde royale n'est plus localisée qu'en limite d'un petit bois tourbeux.



Photo : J.C. Hauguel



La Grassette commune

Cette plante carnivore circumboréale et montagnarde a été signalée au XIX^{ème} siècle dans quelques milieux tourbeux des trois départements picards. Très rare en plaine, elle ne subsiste qu'en quelques tourbières de l'Aisne dont la dépression de Cessières-Montbavin. Son avenir est incertain et elle est de ce fait protégée par la loi.



Photo : J.C. Hauguel

Le Nacré de la Sanguisorbe

Le Nacré de la Sanguisorbe est un papillon qui vit dans les prairies et les clairières humides, les marécages et les tourbières. Les œufs sont pondus séparément sur le dessous des feuilles. La Chenille se développe sur la Reine des prés et plus localement sur les sanguisorbes. Le soir, les adultes forment parfois de grands rassemblements dans des "sites dortoirs".



Photo : CSNP

La végétation des grandes herbes

La partie centrale de la dépression, point de jonction regroupant les marais de Cessières et de Montbavin, est occupée par une immense roselière homogène et uniforme, continuellement inondée, où alternent et souvent se mélangent le Roseau commun et le Cladion marisque. Le Peucedan des marais et le Saule rampant à feuilles étroites caractérisent ces formations végétales. Ponctuellement, des phénomènes d'acidification superficielle des tourbes par les eaux de pluie ont favorisé l'installation de Sphaignes.



Photo : J.C. Hauguel - CSNP

Le bas-marais alcalin



Photo : J.C. Hauguel

Dans la roselière, il existe des petites dépressions inondées à végétation héliophytique moins dense, mais également de nombreux layons de fauche réalisés pour la chasse. C'est à ces niveaux, que réapparaît la végétation de la tourbière basse alcaline, où l'on peut observer la Linaigrette grêle et la Linaigrette à feuilles larges, dont les plumets cotonneux s'agitent à la moindre brise. Il s'y développe également le Potamot coloré, la Renoncule Grande douve, la Potentille des marais et le Ményanthe trèfle d'eau dont les feuilles évoquent un trèfle géant. Les petits cours d'eau du site bénéficient d'une bonne qualité d'eau et attirent des libellules, comme le Caloptéryx vierge, ainsi qu'un oiseau aux couleurs vives : le Martin-pêcheur.

La Potentille des marais

La Potentille des marais est une espèce qui se développe sur la tourbe. Toutes proportions gardées, elle conserve une assez bonne présence dans certains sites inondables des vallées tourbeuses et des tourbières de plaine. La Potentille des marais est protégée par la loi.



Photo : J.C. Hauguel